



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Chef de bataillon
Olivier Ducret
C5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°5 quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances ?

Au début du XXI^{ème} siècle, l'Afrique semble être le continent abandonné par la communauté internationale, en marge de la mondialisation, inexistant sur le plan politique, économique et militaire. Elle connaît, depuis la fin de la guerre froide en 1991, des conflits ethniques très importants qui déstabilisent des pays entiers, provoquant la chute des régimes en place et conduisant à des massacres de grande ampleur. Ces conflits qui ont fait plus de quatre millions de morts depuis 1991 se sont produits la plupart du temps dans une relative indifférence. Pourtant, pour qui en doutait, l'Afrique est un continent d'actualité : 70% du temps du Conseil de sécurité des Nations Unies est consacré à l'Afrique, la prochaine opération de maintien de la paix est prévue au Darfour, la première grande manœuvre de la NRF de l'OTAN se fera en Mauritanie.

Face à ce paradoxe, continent oublié, continent d'actualité, on peut légitimement se demander quelle est la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances ?

La fin de la guerre froide a profondément changé les données géopolitiques de l'ensemble du continent africain, et le continent noir n'est plus un terrain d'affrontement privilégié entre l'Est et l'Ouest. Il a en ce sens perdu sa "rente" géopolitique. En revanche, l'enjeu du partage du monde en zones d'influence aiguise les appétits et **l'Afrique**, qui est le théâtre principal de cette nouvelle compétition, **restera un espace géopolitique dominé.**

Si l'Afrique est un continent instable, à la pauvreté et à la marginalisation croissante, elle est en revanche l'enjeu d'une véritable lutte d'influence.

1./ L'Afrique est un continent instable, à la pauvreté et à la marginalisation croissante.

Le continent africain est en crise structurelle depuis la fin de la guerre froide en raison des antagonismes ethniques, de l'exacerbation du sentiment religieux, des systèmes militaires instables, des crises économiques à répétitions et surtout de la faillite des états.

11./ Un poids économique négligeable :

L'Afrique compte aujourd'hui 340 millions de personnes qui vivent avec moins de un dollar américain par jour, soit la moitié de sa population et depuis les années 1990, l'Afrique est le seul continent qui se soit appauvri. Le continent africain, à l'exception de

l'Afrique du sud, a produit en 2002 autant de richesse que l'Espagne, avec 800 millions d'habitants d'un côté et 40 millions de l'autre. Le produit national brut de la France, avec à peine 60 millions d'habitants, est trois fois supérieur à celui de l'Afrique tout entière.

Quarante ans après la décolonisation, le bilan économique de l'Afrique est plutôt sombre, en constante dégradation depuis les années 70. À cette date, l'Afrique représentait environ 5 % du commerce mondial contre à peine 1% aujourd'hui. En dépit de tentatives d'industrialisation à l'initiative des États, elle demeure une exportatrice de matières premières, surtout végétales (produits exotiques comme le café, le cacao...), et il en résulte une grande dépendance. Sa production manufacturière dépasse à peine 0,5 % du total mondial.

En clair, sur le plan économique, le continent au sud du Sahara est hors jeu ; 1% du PIB mondial, 1% des investissements directs étrangers et 1,5% du commerce international !

12./ Un continent "maudit"

Pour schématiser, l'Afrique se caractérise par une population pauvre, affaiblie, ne disposant pas du minimum vital pour affronter l'avenir.

Longtemps peu peuplée, l'Afrique connaît aujourd'hui une véritable explosion démographique et les prévisions des experts de l'ONU sont de près de 1,2 milliard d'habitants en 2025 (pour 800 millions environ actuellement).

La situation alimentaire est médiocre à l'échelle du continent, inquiétante pour le Sahel, la bordure sud du Sahara et parfois dramatique lors de crises climatiques. L'espérance de vie en 2002 est faible, 38 ans, soit la moitié d'une vie occidentale et l'on meurt jeune en Afrique. Le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans y est de 140 pour 1000. La situation sanitaire des Africains se dégrade : l'Organisation mondiale de la santé estime que 50 % de la population africaine n'a pas accès aux médicaments essentiels, et l'Afrique regroupe 70 % des personnes infectées par le virus du sida et 80 % des décès qui lui sont imputables. 40 millions de personnes seraient infectées par le VIH. Mais, l'inquiétante progression du sida en Afrique ne doit pas masquer celle, générale, de la malaria ainsi que la persistance de maladies disparues en Europe : tuberculose, polio, lèpre, variole.

13./ L'Afrique est en crise, l'Afrique est en guerre.

La multiplication des coups d'état, la corruption des fonctionnaires, la persistance de guerres civiles et surtout leur extension presque systématique aux pays de la sous région sont des phénomènes récurrents de l'Afrique.

De nombreux pays se distinguent par leur instabilité politique. Celle-ci se manifeste à travers les changements brutaux de régimes et les coups d'état fréquents. Ces luttes pour le pouvoir sont de plus attisées par une corruption généralisée. Depuis 40 ans, on compte plus de 200 coups d'Etat en Afrique, soit en moyenne cinq par an et les deux tiers des 101 chefs d'Etat africains ont quitté le pouvoir à la suite d'un putsch. De plus, la plupart des conflits qui éclatent en Afrique sont des conflits ethniques et/ou religieux. Ces affrontements touchent principalement les pays où se mêlent différentes ethnies et les trois grandes religions (c'est le cas de la bande sahélienne) ou dans les régions périphériques mal contrôlées par l'Etat (Afrique centrale).

Bien souvent malheureusement, ces conflits se développent en raison de la contagion de la violence (Libéria, RDC).

2./ Mais l'Afrique est l'enjeu d'une véritable lutte d'influence.

L'effondrement du bloc communiste s'il a marqué la fin de la compétition soviéto-américaine n'a pas en réalité mis fin aux conflits en Afrique, il est seulement venu relancer, en le modifiant, l'intérêt stratégique du continent.

21./ L'Afrique est un enjeu économique.

Le potentiel économique du continent africain, notamment en matière de ressources naturelles, est tel qu'il serait hasardeux d'y renoncer. Économiquement, le continent africain représente 12 milliards d'euros à l'exportation et environ 10 milliards d'euros à l'importation. Avec une croissance annuelle de 5 %, l'Afrique représente un potentiel de croissance important et surtout un marché de plus de 800 millions d'habitants qu'il ne faut pas négliger.

Le sol du continent africain recèle des réserves énormes de minerais. De nombreux pays africains se placent dans les tous premiers rangs mondiaux pour les minerais : pierres précieuses, or, zinc, cobalt, cuivre... Environ 50% de la production mondiale des diamants est issue du continent africain. Outre l'or et le diamant, la présence de métaux stratégiques comme le Coltan attire la convoitise.

Le continent africain dispose d'un formidable potentiel en hydrocarbures. L'Afrique du Nord et le Nigeria sont ainsi devenus des producteurs mondiaux de premier plan. Depuis le 11 septembre 2001, les ressources naturelles africaines sont un véritable enjeu stratégique pour les Américains. Plus de 40% de la production angolaise est déjà destinée au marché américain et le Nigeria s'impose comme le 5^{ème} fournisseur des Etats-Unis. Washington, qui importe aujourd'hui d'Afrique 15% de son pétrole, espère passer à 25% en 2015. Les gisements de la côte de l'Afrique de l'Ouest présentent plusieurs avantages directs pour les Américains. D'abord, ils sont plus proches que les champs pétrolifères du Proche-Orient et sont de bonne qualité. Mais étant "off-shore", ils sont également moins vulnérables aux crises et à l'instabilité politique.

22./ L'Afrique est un enjeu de sécurité.

Le développement démographique de l'Afrique n'est pas sans répercussion sur la sécurité internationale. En effet, compte tenu de sa situation socio-économique ainsi que des conflits qui déchirent ce continent, l'Afrique est une source de migrations massives de population vers les pays développés. Il faut donc continuer à s'intéresser à l'Afrique pour des raisons de sécurité. A cause d'une ouverture accrue dans le cadre de la mondialisation, l'Afrique est à la source de trafics de toutes sortes et le point de départ de vagues d'immigration. Ces vagues d'immigration ne sont pas sans conséquences sur les équilibres établis surtout si elles ne sont pas contrôlées.

Le second enjeu de sécurité concerne la sécurité internationale et de la lutte contre le terrorisme. Les événements du 11 septembre 2001 ont mis en lumière la nécessité d'aider l'Afrique dans la lutte antiterroriste (nombreux terroristes africains et attentats au Kenya, en Tanzanie). Ainsi, les États-Unis ont développé l'initiative pan sahéenne avec les pays du Sahel (Mauritanie, Niger, Mali, Tchad) visant à former et équiper des unités de lutte anti-terroriste qui pourront intervenir dans le désert.

23./ L'Afrique est un enjeu politique.

L'Afrique est également un relais d'influence incontournable pour les puissances moyennes à vocation mondiale et notamment la France. Aujourd'hui, les États-Unis exercent un hégémonisme mondial, le Royaume-Uni a préservé un Commonwealth de 54 membres, l'Allemagne reconstitue son espace d'influence et de solidarité en Europe. Le seul continent où la France puisse espérer préserver un "leadership" est l'Afrique. Cela explique donc en partie les relations si particulières que la France entretient avec l'Afrique. Grâce au noyau des solidarités africaines, la France continue d'être un acteur de premier plan sur la scène internationale, comme l'a illustré l'épisode de la lutte "feutrée" entre Washington et Paris lors du conflit en Irak. Cette solidarité a également pu être constatée au moment des sanctions demandées à l'ONU contre la France pour la reprise de ses essais nucléaires dans le Pacifique, les partenaires africains se rangeant derrière la France.

Demain, avec l'élargissement lent mais inéluctable de l'Organisation mondiale du commerce, ce type de solidarité obtenu auprès des partenaires africains permettra, à qui saura les mettre en œuvre, de préserver une minorité de blocage face aux anglo-saxons dans les rapports de force commerciaux internationaux.

Conclusion

Nous l'avons vu, l'Afrique compte peu dans l'économie mondiale. Si elle a perdu sa rente géopolitique depuis la fin de la Guerre froide, la levée du Rideau de fer n'a cependant pas modifié son statut de continent sous domination géopolitique. En effet, la fin de l'affrontement Est-Ouest a autorisé une expression plus directe de ces conflits, qui sont de véritables freins au développement. Cette situation permet aux grandes puissances de maintenir une forme de contrôle du continent (aide publique au développement, opération de maintien de la paix...).

Mais la difficulté d'assurer la stabilité politique dans les pays africains compromet ce concept même de zone d'influence dont voudrait se prévaloir une grande puissance au sein des Nations Unies. La priorité demeure donc d'éviter les conflits. Que la Somalie n'ait plus d'Etat, que le Soudan ou le Libéria soient en état de guerre civile, que la République démocratique du Congo soit en conflit larvé avec le Rwanda... toutes ces incertitudes politiques gênent terriblement l'utilisation que les pays puissants peuvent faire de leurs alliés africains.